

adressé aux Chrétiens, qui étoient hors de Judée, & qu'il étoit martyrisé, auparavant que l'Évangile eût esté prêché autre part qu'en Judée.

Saint Pierre le premier des Apôtres a écrit deux Épitres : la première, qui a été reçue comme Canonique par tous les Anciens, est écrite de Babylone. / Quelques Anciens ont cru, que c'est la Ville de Rome qu'il avoit désigné par ce nom, mais ce sens n'est pas naturel. L'on ne peut pas dire précisément le tems quelle a été écrite, il est certain, qu'elle a été envoyée, depuis que les Disciples de JÉSUS-CHRIST ont été appelez Chrétiens, à Antioche, c'est-à-dire au moins neuf ans après la mort de JÉSUS-CHRIST : car le nom des Chrétiens s'y trouve au chap. 4. Or si vous êtes, dit-il, appelé Chrétien. Si autem Christianus cognominaris. Il est encore probable, qu'elle est écrite après que saint Pierre fut délivré de prison l'an 44. de JÉSUS-CHRIST ; car jusqu'à ce tems, il demeura presque toujours en Judée. Quelques-uns croient qu'elle n'eût écrite que sur la fin de sa vie, parce qu'elle ne semble pas avoir été écrite long-tems avant la seconde, mais cela n'est pas certain : l'on peut dire qu'elle a été écrite à Babylone l'an quarante-cinq de JÉSUS-CHRIST.

La seconde est écrite apparemment vers la fin de sa vie, parce qu'il y témoigne, qu'il attendoit bien-tôt la mort au chap. 1. vers. 14. Quelques Peres ont douté, si cette Lettre étoit de saint Pierre, à cause de la différence du stile de celui de la première, dit saint Jérôme ; mais saint Pierre s'y découvre si clairement, qu'il n'y a pas moien de l'attribuer à un autre Auteur. /

Saint Jude frere de Jacques, & de Simon, fils d'Alphée, surnommé Thadée, & Lebbée Apôtre, a écrit la Lettre, qui porte son nom, après la mort de la plupart des Apôtres, comme il le témoigne en exhortant les Chrétiens de se souvenir de ce que les Apôtres leur avoient prédit, il imite, & il suit les pensées, & le dessein de la seconde Épitre de saint Pierre, & se sert mêmes de quelques-unes de ses paroles.

a L'Évangile signifie en langue Grecque *beaux nouvelles*. / *Evangelium* le dérive de la particule *eu*, qui signifie *bon*, & du verbe *euaggelizo* qui signifie *annoncer*, ce nom se prend dans Homere, & dans Xenophon pour la recompense qu'on donne à celui qui apporte une bonne nouvelle. Cicéron s'est servi de ce terme en ce sens dans une de ses Épitres à Atticus.

b Le mot *Évangéliste*, qui se donnoit autrefois à

tous ceux qui amonoient la parole de Dieu. ] Act. 18. vers. 18. Philippe est appelé *Évangéliste*, Saint Paul dans l'Épître à Timothée chap. 4. vers. 5. prie cet Evêque de faire l'ouvrage d'un *Évangéliste*. *Opus fuit Evangelista.*

c *Peu de tems après la mort de J. C.* C'est le sentiment de S. Jérôme & de S. Epiphane, qui disent, qu'il a composé son Évangile, avant que d'aller prêcher aux Nations. Saint Irénée au Livre 3. chap. 1. semble dire le contraire, assurant que saint Matthieu a écrit son Évangile pour les Juifs, & en la langue des Juifs, dans le tems que saint Pierre & saint Paul fondeoient l'Eglise de Rome, mais ces paroles ne le doivent pas entendre à la lettre.

d *C'est pour cette raison, qu'il l'écrivit en Hébreu, ou plutôt en Syriaque.* ] Papias rapporté par Eusebe au Livre 3. de son Histoire chap. dernier. Saint Irénée livre 3. chap. 1. Saint Jérôme dans sa Preface sur les Évangiles, dans son Livre des Écrivains, & en plusieurs autres endroits. Eusebe livre 3. chap. 18. l'Auteur de l'ouvrage sur S. Matthieu attribué à S. Chrysostome, S. Epiphane Hæres. 29. & 57. l'Auteur de l'Abregé de l'Écriture attribué à S. Athanase, S. Cyrille Catech. 14. Saint Augustin liv. 1. de *Confess. Evangel.* chap. 2. sont témoins, que l'Évangile de S. Matthieu avoit été écrit en Hébreu, c'est-à-dire en Syriaque, S. Irénée, & S. Jérôme disent, qu'il étoit écrit en la langue du pais, qui étoit la langue Chaldaïque, ou Syriaque, mêlée de termes Hébreux, qui est appelée communément langue Hébraïque dans le nouveau Testament. S. Jérôme dit nettement, que c'étoit en cette langue, qu'étoit écrit l'Évangile de S. Matthieu : car dans le Commentaire sur le chap. 12. de cet Évangile, il dit que quelques-uns croient, que l'Évangile des Nazaréens étoit l'Original Hébreu de saint Matthieu : & dans son deuxième Dialogue contre les Pelagiens, il dit que l'Évangile des Nazaréens étoit écrit en Chaldaïque, ou en Syriaque, avec des caractères Hébreux. Ceux qui solennient contre le sentiment de ces Auteurs, que saint Matthieu a écrit en Grec, rejettent sans raison, comme remarque Grotius, le consentement unanime des Anciens. Voici les conjectures de l'Auteur, qui est de cet avis ; il dit que les mots *Emanuel, Eli, Lamma sabattani, Hacedlama*, & autres termes Syriaques y sont expliqués ; mais cela ne prouve point, que cet Évangile n'ait point été écrit en Syriaque, autrement il faudroit dire, que plusieurs Livres de l'ancien Testament n'auroient pas été écrits en Hébreu, parce qu'il y a dans ces Livres des termes Hébreux expliqués de la même maniere : par exemple, Genes. 31. vers. 49. *Gilead, id est tumulus testis* au 35. vers. 18. *Benoni, id est, filius doloris mei*. Exod. 12. vers. 11. *Ponse, id est, transitus Domini* Ex. 16. vers. 15. *Manna, quod significat quis est hoc*. Ces explications ne se trouvent point dans l'Hébreu, & ont été ajoutées par l'Interprete. Il faut dire la même chose de ces endroits de saint Matthieu. On ajoute que les Peres n'ont point vu l'Original de saint Matthieu, & qu'ils n'ont assuré, qu'il étoit Hébreu, que parce qu'il y avoit un Évangile des Nazaréens, qui étoit Hébreu, lequel étoit différent de celui de saint Matthieu. On